

Dimanche 20 février 2022

1.) Accueil (coliturge)

2.) ***Jeu d'orgue***

3.) Salutation – Invocation

Nous avons la joie d'accueillir parmi nous un petit enfant : Jacques Ngweha. Ses parents ont demandé pour lui le baptême. Nous sommes invités, en tant que communauté chrétienne, à être témoins de son baptême ainsi que du nôtre par nos paroles et nos actes.

Des gens amenèrent à Jésus des enfants pour qu'il les bénisse, mais les disciples leur firent des reproches. Quand Jésus vit cela, il s'indigna et dit à ses disciples : « Laissez les enfants venir à moi ! Ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra pas y entrer ». Ensuite, il prit les enfants dans ses bras et les bénit en leur imposant les mains... En évoquant ce récit de l'Évangile au moment du baptême, l'Église témoigne que la grâce de Dieu est offerte aux enfants comme aux adultes. Elle rappelle que pour vivre dans sa communion, Jésus attend de nous la simplicité et la confiance de l'enfant.

Dans cette confiance, nous nous levons pour entendre la Parole de vie :

Ce matin Seigneur, nous sommes venus pour te chercher, mais aussi pour te prier et te louer.

Père, nous faisons silence devant toi pour accueillir ta Parole, par ton Esprit.

Rends-nous attentifs à ta sagesse ! Incline notre cœur vers l'Évangile ! Éveille notre intelligence à ta Parole !

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.

Nous nous levons pour chanter ensemble d'un cœur joyeux le cantique 21/01

4.) ***ALL 21/01 « Tous ensemble ô notre Dieu »***

5.) Institution – Instruction – Prière

Au moment de célébrer ce baptême, écoutons l'enseignement donné par l'Église : En accordant le baptême aux enfants, l'Église proclame que Dieu les accueille dans sa grâce et les reçoit parmi les siens. Le baptême est célébré de la part de Dieu. Il a lieu en sa présence et nous lie à lui. Dans les circonstances heureuses ou difficiles de la vie, le baptême nous rappelle qu'en Dieu est notre appui.

Cet enfant va être baptisé au nom du Père : comme Dieu a conduit son peuple à travers la mer Rouge, de l'esclavage vers la liberté, il veut nous libérer et nous conduire vers une vie nouvelle.

Cet enfant va être baptisé au nom du Fils : cette nouvelle naissance ne peut s'accomplir que dans le Christ qui a vécu, qui est mort et ressuscité pour nous. Ainsi que nous y invite l'apôtre Paul, reconnaissons-nous comme morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Cet enfant va être baptisé au nom du Saint-Esprit : comme l'eau tombant sur le sol desséché fait germer la graine, le Saint-Esprit veut faire jaillir en l'homme la vie nouvelle : au lieu du doute la foi, au lieu de la résignation l'espérance, au lieu de l'égoïsme l'amour. Le baptême nous rappelle et nous rend présente cette action du Père et du Fils et du Saint-Esprit. A nous de laisser Dieu transformer tous les jours notre vie.

Quant à cet enfant, son baptême signifie : tout cela a été accompli en Jésus Christ. Avant qu'il le sache, Dieu l'a aimé le premier. Nous le lui ferons savoir dans la famille et dans l'Eglise, par nos paroles et par nos actes. Nous le porterons également dans nos prières.

Au moment de monter vers son Père et notre Père, le Christ ressuscité déclare : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez parmi tous les peuples, et faites des disciples ; baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, enseignez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Aujourd'hui encore, nous recevons ces paroles du Seigneur, et nous allons baptiser votre enfant.

6.) Engagement des parents et du parrain

Par le baptême, Dieu nous place sous l'autorité de Jésus Christ. Demander le baptême, c'est accepter de renoncer à tout ce qui nous sépare de Dieu.

Voulez-vous renoncer à tout ce qui vous empêche de suivre Jésus Christ et vivre pleinement dans la joie de Dieu ? Si telle est votre intention, dites : « Oui, nous le voulons ! »

Nous allons maintenant, laissez la parole au parrain qui va nous lire un texte pour son filleul, le petit Jacques :

*Si tu sais garder la tête froide quand tous
La perdent et t'accusent,
Croire en toi quand tous doutent,
Et, pourtant, leur faire crédit ;
Si tu sais attendre sans te lasser,
Accepter d'être calomnié sans calomnier en retour,
Etre haï sans haïr à ton tour,
Sans, pourtant, jouer ni au saint ni au sage*

*Si tu sais faire des rêves- sans en être l'esclave,
Penser – mais sans en faire ton but ;
Si tu peux accueillir Triomphe ou Désastre
Comme les deux imposteurs qu'ils sont ;
Si tu peux supporter de voir tes vérités
Déformées par des escrocs
Pour piéger les idiots,
Le combat de toute ta vie
Réduit à néant,
Et pourtant te baisser et ramasser tes outils
Hors d'usage
Pour construire à nouveau*

*Si tu as le courage de jouer tous tes gains passés
Sur un seul coup de dé,
De les perdre et de repartir à zéro
Sans le moindre soupir ;
Si tu peux forcer ton coeur, tes nerfs
Et tes muscles à servir encore
Et encore
Quand pourtant tout défaille
Sauf la Volonté qui te dit : "Tiens bon !"*

*Si tu sais parler aux foules sans t'avilir
Ou frayer avec les Rois sans te croire hors du commun,
Si ni ennemis ni amis ne peuvent te briser,
Si tout homme compte pour toi, mais qu'aucun ne compte trop
Si dans toute minute qui passe, inexorable,
Tu sais voir la valeur de chaque seconde
Alors, le Monde sera à toi, avec tout ce qu'il contient,
Et, surtout, bien mieux que cela, tu seras un Homme mon fils.*

7.) Confession de foi

Par le baptême, cet enfant entre dans l'alliance de Dieu. C'est pourquoi, environnés de la grande nuée des témoins de tous les temps et de tous les lieux, proclamons ensemble la foi chrétienne :

Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre – avec l'Eglise dites : « Je crois ». R. : Je crois !

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie ; qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; qui est descendu aux enfers et le troisième jour est ressuscité des morts ; qui est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et qui viendra de là pour juger les vivants et les morts – avec l'Eglise dites : « Je crois ».

R. : Je crois !

Croyez-vous en l'Esprit saint, la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle – avec l'Eglise dites : « Je crois ».

R. : Je crois !

Question aux parents, parrain et marraine :

Voulez-vous que votre enfant soit baptisé dans cette foi ? R. : Oui !

Prions :

Dieu, notre Père, nous te demandons d'accorder à cet enfant, par ton Saint-Esprit, la nouvelle naissance dont nous avons tous besoin pour entrer dans ton Royaume. Fais-lui la grâce d'avoir part à toutes tes promesses par la foi en Jésus Christ, notre Seigneur. A toi la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Amen

8.) Baptême – imposition des mains

Nom de baptême Quel prénom avez-vous donné à votre enfant ?

R. : Jacques Ngweha

Jacques Ngweha, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Imposition des mains : Que le Dieu trois fois saint te garde pour la vie éternelle.

Signe de la croix : Pour toi, Jésus le Christ est mort et ressuscité ! Sois marqué du signe de la croix.

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ », déclare l'apôtre Paul. , Jacques Ngweha, tu as revêtu le Christ.

Maintenant, Jacques, tu es lumière dans le Seigneur, vis comme un enfant de lumière. Que ce cierge te rappelle le jour de ton baptême et la parole du Christ qui a dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne restera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie ! »

9.) ALL 45/21 « Trouver dans ma vie ta présence »

10.) Exhortation à la communauté

Frères et sœurs, voici Jacques,

Par ce baptême, nous attestons qu'il est enfant de Dieu. Il est ici chez lui, vous êtes sa famille spirituelle. Vous lui accorderez, ainsi qu'à sa famille, le soutien de votre prière.

Aucune contrainte ne le retiendra dans la communauté chrétienne mais, s'il vient à s'en séparer, vous affirmez qu'il peut toujours y retrouver sa place. Vous serez ainsi pour lui des témoins de l'amour de Dieu.

Ce sera notre joie qu'il confesse un jour que Jésus-Christ est le Seigneur.

Père tout-puissant, notre créateur, tu nous libères de tout mal et tu nous fais renaître d'eau et d'Esprit. Aujourd'hui, tu ajoutes Jacques à ton peuple.

Béni sois-tu, Seigneur !

Jésus Christ, Fils unique du Père, tu as aimé les tout-petits et tu les as bénis, les donnant en exemple.

Béni sois-tu, Seigneur !

Esprit saint, Esprit d'amour, tu viens en nos cœurs pour y faire éclore l'espérance et la paix du Royaume.

Béni sois-tu, Seigneur !

Seigneur, notre Dieu, rends-nous fidèles à l'alliance de notre baptême ; garde-nous dans l'esprit d'enfance et d'humilité ; accomplis en nous ce que tu as commencé, et fais de nous des témoins de ton amour éternel.

Amen

11.) Prière d'illumination

Donne-nous Seigneur, d'être à l'écoute de ce que tu veux nous dire ce matin. Accorde-nous la grâce du silence intérieur pour que ta Parole nous rejoigne et qu'elle parle à notre cœur.

12.) Lectures bibliques :

- I Corinthiens 15 : 45-49
- Luc 6 : 27-38

13.) Méditation

L'extrait d'I Corinthiens nous présente une dualité entre d'une part, un homme terrestre et d'autre part un homme spirituel. Paul nous présente un ordre temporel avec deux catégories d'êtres. L'être animal que nous sommes tous et l'être spirituel qui appartient déjà à une nouvelle création. Le premier est tiré de la terre, de l'argile et le second est esprit et spirituel. Ce texte nous ouvre une vue profonde sur la nature de l'homme et sur les rapports de la création et de la rédemption, il faut se souvenir que, selon l'Écriture, l'homme est composé de l'esprit, de l'âme et du corps dans une indivisible unité.

Et cela nous ramène quelque part à la réalité de ce qu'est le baptême : une nouvelle naissance. Avec le baptême, on meurt avec le Christ puis nous revivons. Ce qu'il faut comprendre c'est que l'homme terrestre, c'est l'homme touché par le péché originel. Un homme qui s'est éloigné de Dieu. C'est l'homme en rupture avec Dieu qui tente par ses propres moyens de tout maîtriser par lui-même, en comptant uniquement sur ces propres forces. Par la chute, la communion avec Dieu, source de la vie, fut interrompue ; l'homme devint charnel et terrestre et l'être humain, le roi de la création fut l'esclave du péché et de la mort.

Tel est le premier homme Adam, auquel l'apôtre oppose, dans un puissant contraste, le dernier Adam, Jésus Christ. Né dans notre nature, par son obéissance et par sa mort, il a rétabli en sa personne et en sa vie l'harmonie détruite. Christ, en demeurant dans ses rachetés, les rend semblables à lui.

L'homme spirituel fait partie de la nouvelle création, parce qu'il sera entièrement pénétré, glorifié par l'Esprit, manifestant au dehors ce que cet esprit est en lui-même et reflétant l'éternelle sagesse, la sainteté, la beauté morale, l'amour. Les versets 48 et 49 nous révèlent que si tous les humains descendent du premier Adam, tous les ressuscités trouveront leur origine dans le premier ressuscités, c'est-à-dire le Christ.

Avec le baptême nous pouvons déjà participer à la nouvelle création, car un chemin de sanctification s'ouvre à nous. Nous sommes appelés à vivre selon la volonté de Dieu. Une nouvelle vie est offerte sous le signe de l'amour du prochain et de l'amour de Dieu. Le baptisé est réconcilié avec Dieu qui lui offre son pardon et lui rend sa dignité d'enfant de Dieu. Il est libéré des fautes, et des erreurs passées.

Le baptême répond souvent à un besoin de sécurité et d'équilibre dans un temps où tout bouge et tout est remis en question. Mais le baptême est plus que cela. La présence du Dieu Vivant, nous dépasse et ne se laisse pas enfermer dans nos catégories. Le baptême nous amène vers des horizons nouveaux. Il nous invite à entrer dans une histoire, dans l'histoire d'une création nouvelle entre Dieu et l'homme.

Le baptême comme signe visible d'une grâce invisible nous renvoie à la promesse du Christ : « Et moi, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». Et en même temps il atteste de la présence du Vivant auprès de chaque baptisé. Le baptême est un mystère, d'une grâce qui nous échappe. La foi seule est capable d'accueillir le signe du baptême comme signe de la présence du Vivant au milieu de son Eglise.

Le baptême ce n'est pas seulement cette nouvelle vie avec Dieu, c'est aussi un signe d'appartenance à une communauté. La communauté des baptisés qui forme l'Eglise. Par le baptême, l'Eglise accueille et s'engage à prier pour le nouveau baptisé et sa famille, les parrains/marraines s'engagent quant à eux à accompagner dans sa formation chrétienne l'enfant. Les personnes qui composent la communauté nous sont données comme des frères et des sœurs à aimer.

L'extrait de Luc 6 prend nous propose une réflexion sur l'amour des ennemis, la miséricorde, et la mesure des choses. On s'y inquiète de la qualité des relations et on nous y fournit une suite d'impératifs qui rythment une exhortation.

Ce passage nous rappelle qu'en tant que communauté de baptisés, il y a une sorte de renversement des valeurs, par rapports aux valeurs en usage dans le monde. L'amour des ennemis ou encore la défiance envers le jugement d'autrui laisse songeur. On s'aime, on doit exercer la miséricorde sans juger l'autre, et cela suffit ? N'est-ce pas développer une mentalité de soumis et de victimes ?

Non, il s'agit de tout autre chose, en renonçant aux jugements préconçus sur autrui et en exerçant l'amour du prochain, il s'agit de devenir un véritable exemple et une source d'inspiration pour le monde.

L'engagement chrétien suppose volontiers une fidélité réitérée à des valeurs fortes, voire non-conformistes, bref, une forte éthique de conviction : c'est bien ce que laissent entendre l'extrait de Luc 6. Nous pouvons y voir un positionnement contre-culture ou décalé par rapport aux standards sociaux.

Luc développe ce que cela signifie d'être disciple du Christ : d'abord et avant tout suivre l'exemple de Jésus : ne jamais rendre le mal pour le mal, mais être bon vis-à-vis des autres sans rien attendre en retour. Ce passage semble en quelque sorte choquant et concrètement impossible à vivre, mais si nous saisissons le sens de la métaphore, nous comprenons les exigences très difficiles mais réalistes de cet évangile. Quand nous avons des difficultés avec les autres, reconnaissons nos propres fautes et prions pour les autres, et pour nous-mêmes.

Dans un monde moderne toujours plus individualiste, notre responsabilité et notre privilège en tant que baptisé est de ressembler à Jésus ici-bas, de refléter la douceur, l'amour, l'humilité, la patience du Modèle parfait « qui, lorsqu'on l'outrageait ne rendait pas d'outrage. »

Volontiers nous dirions : « Ce n'est pas réaliste ! », et nous sommes tentés de repasser après Jésus pour préciser, mettre en place ou relativiser son message paradoxal. Instinctivement nous nuancions : « Cela dépend des circonstances... Il faut voir dans chaque cas ! ». Et c'est vrai en un sens ; mais Jésus ne vend pas son Évangile au détail ni au rabais : c'est un nouveau style de vie qu'il veut inculquer, un nouveau regard sur la vie, les événements, les personnes et sur Dieu même.

Ces paroles de Jésus aujourd'hui sont particulièrement exigeantes et difficiles pour nous. Bien que ces phrases nous soient très familières, essayer de les vivre peut sembler

impossible pour la plupart d'entre nous, la plupart du temps. Nous sommes ici appelés à une nouvelle façon de vivre, de nous comporter, de réagir à nos rencontres humaines quotidiennes.

Ce texte inverse complètement la pensée humaine sur les ennemis et le pardon. Il définit dans le détail, la manière dont Dieu agit avec nous : il ne nous traite pas avec rigueur, malgré tous nos défauts. Par ces paroles, le cercle de la vengeance et de la violence est brisé en prônant un amour d'estime et de bienveillance pour l'ennemi.

Ce texte nous apprend, que le monde peut être transformé par nous, les baptisés. Jésus nous appelle à aller au-delà d'aimer uniquement ceux qui m'aiment ; d'aimer les personnes aimables. Je dois aimer mes ennemis, leur faire du bien, prier pour eux, leur souhaiter bonne chance ! L'amour dont il est question ici, n'est pas seulement une émotion : c'est un engagement de la volonté. C'est une folie aux yeux des standards classiques.

C'est l'amour vrai qui transforme le monde car il libère de la haine, des jugements, du blâme de la récrimination et de la violence. Cette libération est contraire à la nature humaine de l'homme terrestre dont parle Paul, mais c'est bien ce qui nous est demandé à nous les baptisés.

Pour en revenir, au sujet du baptême, cet acte à la fois du croyant qui demande, prépare et/ou reçoit le baptême et de l'Eglise qui baptise, est un acte, un sacrement, qui nous parle d'un avant et d'un après. Une fois baptisé, on n'est plus le même.

Le temps du baptême peut être vécu comme une halte, comme un temps d'arrêt et comme un rappel que tout enfant est d'abord une créature de Dieu. Par le baptême l'enfant reçoit en quelque sorte une nouvelle identité, une nouvelle appartenance. A ce titre, la communauté reçoit en son sein, comme un frère ou une sœur, le nouveau membre de son Eglise.

Le temps du baptême peut aussi être un rappel, un rappel que nous sommes baptisés, C'est se souvenir que nous avons un chemin de sanctification à parcourir. Se souvenir que nous sommes appelés à nous laisser transformer par la Parole de Dieu, jusqu'à en incarner des valeurs qui peuvent sembler contradictoire aux yeux des normes de la société, jusqu'à en incarner une nouvelle façon de concevoir les relations des enfants de Dieu.

14.)Jeu d'orgue

15.)ALL 23/01 : « Dieu qui verse tes eaux claires »

16.)Liturgie de Cène

- Préface

Après avoir renouvelé dans nos cœurs la Bonne Nouvelle de L'Evangile, nous faisons mémoire de l'institution de la Cène :

- Rappel de l'Institution

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « *Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi* » . De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez* » .

- **ALL 24/18 : 1,2 « Seigneur, tu es notre joie »**
- Epiclèse

Eternel nous faisons mémoire de la vie et de l'œuvre du Christ : il est notre Messie et guide.

Nous faisons mémoire de la Bonne Nouvelle de son message : il est notre libérateur.

Nous faisons mémoire de sa Pâques et de ses promesses : il est notre espérance !

Amen

- Invitation

Tout est prêt dit le Seigneur ! Tout est accompli ! Venez !

- Fraction – communion – **Jeu d'orgue**

Le pain que nous rompons est la communion au Seigneur Jésus-Christ, et à son Evangile.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au Seigneur Jésus-Christ et à la promesse du Royaume où nous boirons le vin nouveau de l'Alliance réalisée.

Voici, dit Jésus je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi.

- Action de grâce – intercession – Notre Père

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ce pain et ce vin signe et symbole de l'alliance fondée par Jésus-Christ. Nous te rendons grâce pour la Bonne Nouvelle de l'Evangile qui nous relève et nous fait vivre. Nous te rendons grâce pour ta Présence dans nos vies et les multiples soins de ta Providence. Renouvelle, nous t'en prions, nos forces, notre courage et inspire nos prières.

Afin que les chrétiens expriment par leur manière de vivre leur attachement à la croix de Jésus dont ils ont été marqués le jour de leur baptême, prions le Seigneur.

Pour que tous les chrétiens se souviennent de leur baptême et aient à cœur d'ajuster leurs actes et leurs paroles pour être des vrais ouvriers de ton Royaume, Seigneur nous te prions.

Pour la paroisse du Botanique qui accueille aujourd'hui Jacques, que ton amour, Seigneur, le protège, le renforce et le fasse rayonner ; Seigneur nous te prions.

Au nom de Jésus, nous te disons d'un cœur sincère et reconnaissant la prière qu'il nous a enseignée :

Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles, Amen.

- Retour aux places

17.) Offrande - Jeu d'orgue

N'oublions pas que par notre offrande, nous pouvons contribuer à la bonne marche de l'Eglise.

18.) Annonces (coliturge)

19.) Exhortation- bénédiction

Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Si tu traverses les eaux, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne brûleras pas et la flamme ne te consumera pas. Car moi le Seigneur, je suis ton Dieu. (Esaïe 43 1-2)

Au moment où nous allons quitter ce temple, cette parole est pour toi :

Va sur les routes de la vie, tu n'es pas seul, Dieu te porte ! Dieu est avec toi, ton libérateur. Témoin de l'amour de Dieu, tu es le prochain de tes frères.

Que le Seigneur vous bénisse. Père, Fils et Saint-Esprit

Amen

20.) ALL 36/10 : 1,2,3 : « Que la moisson du monde est grande »

21.) Jeu d'orgue final